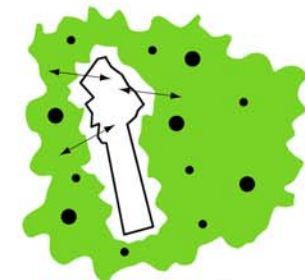


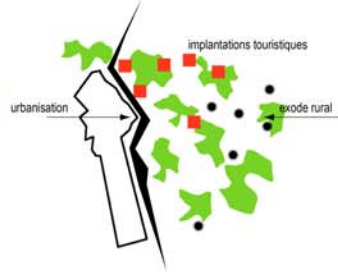
inter face

mise en valeur de la palmeraie de Marrakech par la canalisation du bâti

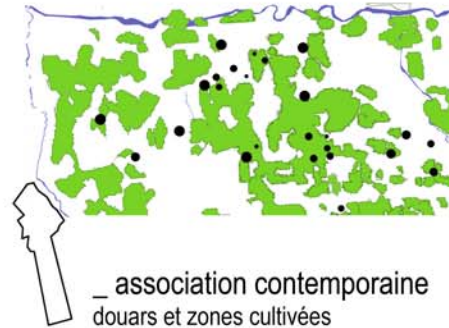
Constats et analyses



_ relation nourricière historique
douars / palmeraie / ville



_ relation moderne
destruction de la palmeraie



_ association contemporaine
douars et zones cultivées

Constats

La palmeraie est soumise actuellement à deux forces opposées. D'une part, l'exode rural qui nécessitera des structures d'accueil tel que logements et équipements pour cette population.

D'autre part, le développement de l'urbanisation le long de l'axe de Fès assimilable à l'extension urbaine à l'ouest de Marrakech et la densification des douars sur le bord des axes qui tendent à se regrouper.

L'interface ville palmeraie délaissée :

Cette zone est marquée par deux éléments majeurs, le mur de la médina parallèle à l'oued irrégulier dans laquelle surgissent des lotissements. Il se produit un phénomène de surdensité qui étouffe les caractéristiques particulières du site (l'oued, le mur, les douars).

Ce développement urbanistique se dirige en direction de la palmeraie sans schéma organisateur global.

Intentions

Volonté de créer une frontière urbaine entre ces deux entités et une implantation ponctuel du bâti à l'intérieur de la palmeraie sensible à la matrice historique et paysagère du territoire de manière linéaire afin d'éviter l'invasion massive et destructrice pour la palmeraie. Notre stratégie porte sur la remise en valeur de l'interface c'est-à-dire préserver son identité, créer des interactions et renouer des échanges entre le monde urbain et agricole.

Proposition schéma directeur global



La matrice territoriale que forme le système de kettaras toujours perceptible sur le territoire est la trame organisatrice de l'implantation. Cette trame de kettaras est aussi historique puisqu'elle organise l'orientation de Marrakech et du jardin de l'Agdal.

Séquences visuelles de la zone d'étude

